



© D.R.

Tombés du nid

ANIMATION – FRANCE – 2015 – 4'19

Réalisation

Loïc Espuche

Production

La Poudrière

Image & animation

Loïc Espuche

Musique

Adrien Fromenteil

Montage

Mélanie Braux

Interprétation

Voix de

Théo Coata-Marini,

Noé Mercier

Fabio et Dimitri se rendent à la Chicha pour que Dimitri puisse peut-être enfin aborder Linda. Sur le chemin, ils rencontrent une cane et ses petits.

PALMARÈS

2016 **Angers** « Festival Premiers Plans :
Prix du Public, compétition films d'école européens

Meknès « FICAM » : Prix du meilleur film étudiant

Montluçon « Festival Ciné en herbe » : Prix Arrosoir d'or

SÉLECTIONS

2016 **Oberhausen** « Festival international du court métrage » :
Compétition internationale

Bruxelles « Festival Anima » : Compétition internationale Nuit animée

Stuttgart « Festival international du film d'animation - Trickfilm » :
Compétition films d'écoles

Clermont-Ferrand « Festival international du court métrage » :
Compétition nationale

Zagreb « Festival international du film d'animation - Animafest »

Imaginé par Loïc Espuche, *Tombés du nid* est un film d'animation mu par un paradoxal désir de réalisme qui se traduit par la composition d'une envahissante partition sonore qui se veut des plus authentiques. Le réalisateur tente d'y faire entendre l'énergique logorrhée d'un *parlé cité* « fleuri » d'expressions tournées vers le défi, l'invective et la provocation.

Tout au long de la narration, le cinéaste orchestre le fécond décalage né de la confrontation entre le verbe haut et « viril » affiché par ses jeunes protagonistes et l'attitude qu'ils adoptent lors de leur improbable rencontre avec un groupe de canetons sur un toit-terrasse de leur cité. Sympathique dissonance, l'effet de contraste ainsi créé permet à Loïc Espuche d'inventer une modeste politique de l'écart dont il explore les possibles en en faisant l'origine d'une perspective qui vise à démasquer et interroger l'arbitraire de certains lieux communs portant sur la manière d'être et les us et coutumes des adolescents des quartiers dits « sensibles ».

Au cœur de sa dramaturgie, la réalisation fait émerger son développement critique dans un espace de l'entre-deux, un toit-terrasse envahi de verdure saisi entre ciel et terre, qui relève du décor urbain tout en évoquant la campagne et qui s'offre comme un lieu de nulle part, une scène ouverte sur une échappatoire narrative où le récit prend des allures d'apologue livrant sa morale politique. S'y révèle dans leur différence même, les individualités des deux protagonistes et la part sensible de leur personnalité qu'ils dissimulent sous la parure d'un verbe agressif, querelleur et railleur.

Mêlant sympathie et bienveillance à l'égard de ses personnages, le cinéaste dévoile et déconstruit la vision manichéenne teintée d'exotisme qui assigne les jeunes des « cités » au rôle de pittoresques « sauvageons » privés d'empathie dont la conduite serait inconciliable avec les valeurs prônées par les tenants de la République Française.

Tombés du nid offre un contraste avec ce récit politico-médiatique paranoïaque investi par toutes sortes d'angoisses identitaires qui discrimine et stigmatise tout en s'imposant comme une manière de réécriture où la réalité vivante et contemporaine de celui qui est désigné comme Autre est évacuée. Dans le film de Loïc Espuche, les adolescents ne sont pas réduits au rôle de protagonistes d'une incompréhensible socialité et n'apparaissent pas comme des présences troubles et menaçantes vouées à l'incivilité et au désordre social.

À travers l'aventure régressive de *Fabio* et *Dimitri*, le cinéaste rompt en les désignant comme telles avec certaines idées reçues relatives aux « jeunes de banlieue » qui tendent à faire disparaître des existences singulières sous le voile d'une imagerie ouverte à tous les débordements fantasmatiques.

Jean-Marc Génuite

Films passerelles

Belle gueule ; Gagarine